« chef qui est la bonté même, il ne punit jamais, il est d'un bon « caractère, ils ne sont pas tous pareils ». — Aïe! aïe! une punition quand même, sous un chef qui ne punit jamais! avouons que

c'est du guignon.

Cher Monsieur Malsou, je m'ennuie toujours un pen et regrette
toujours mon heureux temps près de vons. J'ai été très content
de votre bonne lettre, qui m'a fait bien plaisir, puisque vous n'y
pouvez rien; car auprès de vous, Monsieur Malsou, les choses ne
sont jamais impossibles, quand vous pouvez les rendre heu-

« reuses ». — !? — « car vous êtes le pain bénit des hommes et « que vous méritez tout l'éloge que je vous donne et je vous aime

« comme un père pour moi ». — Devinez si je rougis !

Cher Monsieur Malsou, je vous demanderai des volumes à me prêter à lîre, que vous m'enverrez au quartier Duguesclin et vous paierez le transport, je le rembourserai quand je m'en irai, ou alors j'attendrai la Pentecote. Comme vous m'avez dit que vous me

rendriez toujours service quand vous pourriez le faire.

« Je finis ma lettre en me joignant à vous dans une commune amilié.

« Etienne B. »

Comprendriez vous, amis lecteurs, que j'aie le cœur assez dur pour n'être pas touché de cette affection si chaude? je devais

répondre, j'ai fait mieux, je suis allé à mon hussard.

Eh! oui, et voici comment. Notre dernier pèlerinage passait par le faux Bourges de mes lettres, — en grâce ne cherchez pas et restez brouilles avec la géographie. — Je m'en souvins à temps et, en cours de route, je lançai une dépêche à mon brave troupier, lui donnant rendez-vous à la gare.

A la gare, comme j'écarquillai les yeuxi je vis bien, en arrivant, un bel officier et, tout de suite, je rêvai à cet excellent chef d'escadron qui ne punit jamais, et je saluai d'un salut tout respectueux

qui dut surprendre un brin le bel officier.

Je vis bien encore quelques petits hussardeaux qui nous regardaient de leurs bons yeux ronds, étonnés; ils étaient venus au train de Cholet voir quelques connaissances. Mais mon hussard à moi, nenni, il n'était point là. Je me privai de diner, je parcourus vingt fois toute la gare, je scrutai tous les coins: inutile, je perdis mon temps. En quoi donc? Une punition « que je ne m'attendais point » retenait-elle mon homme? Mystère et tristesse. Tout dolent, et le dernier, je réintégrai mon wagon, sur l'injonction du chef de train. Le sifflet allait retentir et faire fuir mes dernières espérances, quand, tout à coup, une bonne tête émergea sur la voie devenue déserte.

C'était lui, oh! c'était bien lui, mon cœur le reconnut avant mes yeux. Il n'avait eu que le temps, le pauvre, au reçu de ma dépêche, de quitter son grossier bourgeron de garde-manège et de revêtir sa grande tenue, et il était accouru et il était là! Oh! labonne figure de garçon « point bileux! » Hélas! hélas! point de bonheur parfait : lui sur le quai, moi dans ma voiture, impossible de nous donner l'embrassade tant souhaitée. Quelques minutes seu-